

Outremer Telecom souhaite remercier l'Autorité pour le travail qu'elle a mené sur l'analyse de la terminaison d'appel SMS en Outre-mer.

OMT souhaite rappeler en préambule que la situation concurrentielle sur le marché de détail du SMS est étroitement liée à celle prévalant sur le marché de gros de l'accès et du départ d'appel sur les réseaux mobiles et qu'à ce titre il conviendra d'éviter que l'évolution de l'évolution des tarifs de gros n'entraîne un affaiblissement des opérateurs alternatifs en place.

OMT souhaite également souligner que les SMS ne peuvent être analysés comme un produit isolé mais systématiquement couplés à des offres voix et qu'en ce sens les spécificités domiennes en termes de structure de marché, déjà relevées par l'Autorité dans le cadre du réexamen des TA voix, peuvent justifier une approche spécifique des remèdes à appliquer, tant par le rythme de décroissance des tarifs de gros que par l'introduction d'une asymétrie tarifaire entre opérateurs.

OMT souhaite enfin rappeler qu'il est essentiel, dans un souci de continuité territoriale, de garantir aux abonnés des DOM des perspectives de développement de trafic vers et depuis la métropole et d'introduire dans le champ de la régulation les prestations de terminaison d'appel afférentes aux SMS échangés entre les opérateurs ultramarins et métropolitains.

L'analyse de marché menée par l'Autorité relative aux terminaisons d'appel dans les DOM est donc extrêmement structurante et doit permettre de garantir le développement des offres dans des conditions de concurrence équitable.

## **1. Etat des lieux sur le marché de détail du SMS dans les DOM**

Comme souligné par l'Autorité, la situation du marché de détail du SMS est marquée par une forte hétérogénéité entre les territoires qui trouve son origine dans les stratégies commerciales des opérateurs historiques.

### **➤ Une stratégie agressive de SRR visant à asseoir sa position dominante sur le marché de détail**

Le lancement par SRR au printemps 2008, via sa licence de marque NRJ Mobile, de forfaits bloqués avec SMS illimités 24H/24 et des cartes prépayées avec SMS illimités soir et weekend non répliquables par les opérateurs concurrents a marqué une véritable « rupture » à l'échelle nationale sur le marché du SMS :

- Rupture dans les usages face à l'énorme succès commercial rencontré par ces offres
- Rupture dans les équilibres concurrentiels déjà fragiles sur la zone OI au vue de la très forte position dominante de SRR sur la zone.

Dans ce contexte, Outremer Telecom n'a pu répliquer cette abondance cross net que sur le segment post-payé, le risque majeur de déséquilibre du solde d'interconnexion ne lui permettant pas de lancer des offres similaires sur le segment prépayé constituant pourtant 50% du parc mobile.

OMT partage donc le constat de l'Autorité selon lequel *« l'illimité SMS est devenu, en l'espace d'un an, une composante importante et irréversible du marché post-payé, seul l'opérateur dominant commercialise des offres d'abondance en prépayé, qui constitue le cœur de marché...et que même si le développement des offres d'abondance en SMS constitue une tendance a priori irréversible du marché réunionnais.. le poids de ces offres dans le parc*

*total et dans les volumes de SMS échangés ne pourra croître que si les opérateurs mobiles de petite taille peuvent maintenir leurs offres d'abondance de façon pérenne. »*

➤ **Une stratégie d'OC visant à restreindre le développement de ses offres d'abondance**

OC n'a que peu développé des offres avec de l'illimité SMS mais au vue des niveaux de TA et des risques sur les déséquilibres financiers, les répliques de la concurrence n'ont pu que se porter sur le segment des jeunes, OMT étant le seul opérateur à proposer de l'abondance en local et vers la métropole.

*« La part des clients mobiles de la zone en bénéficiant est donc vraisemblablement insuffisante pour cela, certaines offres étant relativement chères, diffusées de façon trop limitée, soumises à des contraintes trop fortes ou tout simplement trop récentes. »*

## **2. Etat des lieux sur le marché de gros**

Du fait de sa taille réduite, les tarifs de TA SMS ont permis à OMT de commercialiser des offres de détail d'abondance au bénéfice des consommateurs. Pour mémoire également, SRR a pratiqué des tarifs on net discriminant pour OMT jusqu'à l'été 2009, favorisant ainsi les échanges sur son propre réseau.

➤ **Une double position dominante de SRR sur le marché de gros et détail**

L'ARCEP relève dans son analyse que SRR est non seulement le seul opérateur à pouvoir proposer de l'abondance sur le segment prépayé mais que de plus *« ces offres d'abondance ...sont susceptibles de générer des effets de ciseau dès lors que le revenu moyen afférent à ces offres devient inférieur à la charge de terminaison encourue majorée des coûts additionnels de production du SMS consommé, et abstraction faite du comportement en retour des appelés (taux de rebond) »*. OMT ne peut que souscrire à cette analyse et ne doute pas que l'Autorité prendra les mesures nécessaires pour corriger cette situation.

➤ **Une double position dominante d'OC sur le marché de gros et de détail**

*Sur la zone Antilles-Guyane, le niveau actuel de la terminaison d'appel SMS semble constituer un obstacle au plein exercice de la concurrence au niveau du détail, et notamment à la baisse des prix de détail, et conduit à une sous-performance concurrentielle et économique des marchés de détail sous-jacents. En l'absence de dynamique commerciale forte en faveur d'offres de détail comprenant des prestations de SMS vendus en abondance, ces offres restent en nombre limité sur le marché, en comparaison de la métropole et de La Réunion. Une baisse de la terminaison d'appel SMS pourrait permettre, comme cela a été le cas en métropole, l'essor de ces offres à des prix attractifs et la levée des contraintes d'usage associées.*

➤ **Une situation déséquilibrée vis-à-vis de la métropole**

Les opérateurs domiens étant considérés par Bouygues Telecom, Orange France et SFR comme des opérateurs internationaux et le trafic étant fortement déséquilibré (les opérateurs mobiles domiens ne représentant selon l'ARCEP pour les opérateurs métropolitains que 0.2% des volumes entrant sur le marché de gros de la terminaison d'appel SMS contre 5 à 20% en sortant), les niveaux de terminaison d'appel aujourd'hui en vigueur sont très largement supérieures aux tarifs métropolitains, situation totalement inacceptable au vue du principe de continuité territoriale qui encadre les relations avec les DOM.

Le développement des offres d'abondance constitue pour un opérateur de taille réduite un outil de différenciation commerciale mais l'importance des SMS « off-net » sur son réseau rend plus sensible OMT que ses concurrents à l'interconnexion.

Comme le souligne l'Autorité, OMT est vis-à-vis des opérateurs historiques « **dans une liberté commerciale contrainte** » avec :

- des prises de risque conséquentes aux Antilles avec des offres qui entraînent des soldes négatifs d'interconnexion avec OC et Digicel (-5 millions de SMS en 2008 et -4 millions en 2009).  
Comme le souligne l'Autorité, « *les soldes d'interconnexion SMS en volume sont sensibles au caractère homogène ou non des offres sur le marché de détail sous jacents* » et l'équilibre des soldes est conditionné par le fait que les opérateurs disposent d'offres similaires.  
Force est de constater que cette homogénéité n'existe aujourd'hui sur aucun territoire des DOM.
- des lancements d'offres à la Réunion non répliquables sur le segment prépayé,  
L'ARCEP observe à la Réunion « *un décalage croissant entre les niveaux de charge de terminaison d'appel et les revenus moyens générés par les SMS sur le marché de détail...les offres d'abondance en SMS étant susceptibles de générer des effets de ciseau* ». L'Autorité de la Concurrence a elle-même récemment reconnu qu'« *au regard de l'importante part de marché détenue par SRR et le niveau de la terminaison d'appel SMS facturée par celle-ci aux autres opérateurs (5,336 centimes d'euro), il n'est pas exclu qu'un opérateur aussi efficace ne puisse pas répliquer les offres de SRR sans encourir des pertes* » et qu'une analyse au fond apparaissait nécessaire pour déterminer si les pratiques dénoncées par Outremer Telecom et Orange Réunion « *étaient constitutives de pratiques prohibées par les articles L. 420-2 du code de commerce et 82 du traité européen* ».

Face à cette dépendance sur le marché de détail, OMT soutient que le niveau actuel des TA SMS, associé à des parts de marché asymétriques, empêche l'émergence d'une concurrence pérenne et qu'il lui semble donc **essentiel de réguler les marchés de la terminaison d'appel SMS dans les DOM**.

OMT rappelle que le contenu de ses offres SMS repose sur la stratégie de ses concurrents : l'Autorité elle-même relève dans sa consultation que « *les petits opérateurs prennent un risque Financier important au regard de leur taille dès lors qu'ils souhaiteraient lancer des offres innovantes. En particulier, tout lancement d'une offre de détail engendrant un fort volume de SMS off net rehausse, au moins provisoirement en attendant une éventuelle réplique des concurrents, le besoin en fonds de roulement de l'opérateur la pratiquant (de manière parfaitement exogène). Ces distorsions de concurrence sont exacerbées en outre-mer, territoires caractérisés par de fortes asymétries de part de marché.*

Toute évolution des tarifs de gros devra être analysée en tenant compte de la position dominante détenue par SRR et par OC et de ses effets pour Outremer Télécom : il faudra veiller à qu'elle permette non seulement de corriger les distorsions concurrentielles mais également à ce que ces évolutions des tarifs de gros n'affaiblissent pas OMT.

### 3. Quels principes de régulation dans les DOM

#### ➤ Asymétrie tarifaire

Pour OMT, la symétrie était justifiée avec des tarifs de terminaison d'appel SMS à 5,336 cts mais elle est injustifiée avec des tarifs plus faibles au moins dans une période transitoire.

En effet, une non-réciprocité limitée dans le temps des tarifs de terminaison d'appel SMS peut être introduite car elle permet de corriger les distorsions concurrentielles évoquées précédemment.

De plus, le différentiel de revenu de terminaison en faveur de d'OMT créerait les conditions d'une concurrence favorable pour les consommateurs car il lui permettrait de poursuivre le développement de ses offres d'abondance (élargissement des segments de clientèle et des tranches horaires).

OMT estime qu'elle est fondée à demander un tarif de terminaison SMS supérieur à celui de ses concurrents au vue de la part de marché d'OC et de SRR

Le Conseil d'Etat a lui-même admis qu'une asymétrie pouvait être justifiée en cas de déséquilibre de trafic entre opérateurs, déséquilibre qu'il conviendra selon OMT d'analyser au niveau macro et microscopique : l'Autorité elle-même relève qu'il existe des différences de comportement selon la catégorie de consommateurs, le segment de clientèle ou l'offre concernée

OMT estime qu'elle est fondée à demander une asymétrie au vue de la très grande volatilité des soldes d'interconnexion corrélés aux innovations propres à chaque opérateur : l'asymétrie appliquée sur la TA voix trouve sa justification sur le marché SMS

#### ➤ Baisse graduée

La baisse des TA ne doit pas conduire à déstabiliser le marché mais au contraire à favoriser le développement des usages : une demande de baisse trop brutale aurait des effets néfastes sur le développement des nouveaux services.

Sous réserve de niveaux de TA respectant le principe d'asymétrie développé précédemment, OMT propose de procéder à la première baisse au 1<sup>er</sup> juillet 2010 et puis au-delà de prévoir des baisses annuelles dès le 1<sup>er</sup> janvier 2011.

#### ➤ Obligations sur les opérateurs mobiles

OMT est favorable à ce que chaque opérateur mobile visé dans la section 2.4 de la consultation publique soit soumis à une obligation de faire droit à toute demande raisonnable d'interconnexion et d'accès à des fins de terminaison de trafic SMS à destination des numéros mobiles ouverts à l'interconnexion sur son réseau et que les opérateurs Orange Caraïbes et SRR soient soumis en outre à une obligation de publication des conditions techniques et tarifaires de fourniture afférentes.

OMT est favorable à ce que les prestations d'interconnexion soient fournies dans des conditions non discriminatoires quelle que soit notamment la provenance de l'appel : les tarifs appliqués par les opérateurs métropolitains doivent être notamment accessibles aux opérateurs domiens.

OMT est enfin favorable notamment à ce qu'Orange Caraïbes et SRR se voient imposer une obligation de séparation comptable et de comptabilisation des coûts afin de disposer d'éléments de coûts relatifs à la zone Antilles-Guyane et la zone Réunion-Mayotte.

## **Conclusions**

La forte hétérogénéité entre les territoires ultramarins en termes d'offres et d'usage SMS et les spécificités domiennes en termes de structure de marché justifient l'introduction d'une régulation des marchés de la terminaison d'appel SMS en outre-mer, incluant également les trafics de SMS DOM vers Métropole.

Sous réserve de ne pas déstabiliser les opérateurs alternatifs en place et d'introduire une asymétrie tarifaire propre à corriger les distorsions concurrentielles largement relevées par l'Autorité, cette régulation devrait permettre l'émergence d'une concurrence pérenne sur l'ensemble des zones et des segments de clientèle et favoriser ainsi le développement des usages.